

## Dans le château le plus célèbre de France

*Après le succès de Martine au Louvre,  
une nouvelle aventure inédite de Martine  
dans le château le plus célèbre de France.*

Quelle chance ! Martine vient de gagner un concours avec à la clef une journée au château de Versailles entre amis !

La visite s'annonce riche en émotions : une chasse au trésor dans tout le château, une représentation de *La Belle au bois dormant* dans laquelle Martine et ses amis joueront, un bal exceptionnel au Trianon comme aimait les organiser Marie-Antoinette. Martine est folle d'impatience !

Martine, Claire, Arthur et Patapouf vont vivre au temps de Marie-Antoinette au château de Versailles et découvrir plus de 15 lieux incontournables et emblématiques : le vestibule de la Chapelle royale, le salon d'Apollon, la galerie des Glaces, les chambres du Roi et de la Reine, la galerie des Batailles, la Grotte de la Reine, le Trianon. Une double page documentaire complète l'histoire en fin d'album.

(extraits du dossier de presse commun Château de Versailles et Casterman)

<https://www.chateauversailles.fr>

## L'héroïne Martine débarque au château de Versailles

*Les éditions Casterman publient  
une nouvelle aventure de la petite Martine en virée dans le vénérable château.  
Un coup éditorial pour attirer le jeune public.*

On connaissait *Martine à la ferme*, *Martine à l'école* et *Martine au zoo*, voici désormais *Martine à Versailles*. Les éditions Casterman et l'établissement public du château se sont associés pour ajouter une nouvelle aventure à la longue saga de la petite héroïne iconique, née sous la plume de l'illustrateur belge Marcel Marlier dans les années 1950, connu pour son style académique et son grand sens du détail. L'histoire ? Martine a gagné un concours qui lui permet de vivre une journée VIP au château entourée de ses amis, dont son fameux chien Patapouf : elle va mener une chasse au trésor, participer à une pièce de théâtre, puis à un bal à Trianon dans la veine de ceux de Marie-Antoinette...

Une façon de découvrir le château à travers les décors de plusieurs lieux incontournables, comme le vestibule de la Chapelle royale, la galerie des Glaces, les chambres des souverains, le parterre d'eau, les jardins de Trianon.

Le dessinateur Marcel Marlier étant décédé en 2011, les éditeurs ont eu recours à ses anciens croquis colorés pour les incruster dans des photos du monument. "Les ayants droit refusent à juste titre qu'un autre illustrateur prenne la relève et copie un style qui reste inimitable, explique Céline Charvet, directrice du département jeunesse de Casterman. Nous avons donc puisé dans les dessins existants, notamment ceux de l'album *Martine fait du théâtre*, où elle se déguise en tenue de cour, avant de les incruster sur des photos de Versailles, fournies par le château."

Une technique déjà utilisée avec succès l'an dernier pour *Martine au Louvre*, qui a été couronnée de succès avec 50 000 exemplaires vendus sur une année – des chiffres qui ont agréablement surpris l'éditeur. La combinaison dessins-photos est appelée à se renouveler dans les années qui viennent avec de nouveaux albums, dont un en

.../...

.../...

préparation sur la Bretagne. Il faut dire que le succès des aventures de Martine ne faiblit pas, avec une soixantaine d'albums publiés depuis 1954 et vendus à date à plus de 150 millions d'exemplaires à travers le monde. Casterman en écoule toujours 400 000 chaque année. Et ce, en dépit des critiques régulières contre les stéréotypes de genre véhiculés par l'héroïne...

### **Lapin crétin Louis XIV**

Pour Versailles, c'est également tout bénéfique : "En nourrissant l'imaginaire des enfants dès leur plus jeune âge, le château de Versailles souhaite leur offrir l'occasion de développer leur curiosité et leur donner envie de découvrir l'histoire de l'ancienne résidence royale lorsqu'ils seront plus grands", explique-t-on sans détour. La cible jeune est l'un des axes majeurs développés par le château, en incitant les curieux à venir en famille, avec la gratuité offerte pour les moins de 18 ans. Dans le même esprit, de nombreuses animations sont proposées avec des visites contées pour les enfants, des ateliers créatifs, des approches thématiques dans les jardins ou les appartements privés du palais... Dernière initiative : la possibilité de jouer aux Lapins crétiens dans les jardins du château, en utilisant la réalité augmentée sur les traces d'un mystérieux "Lapin Louis XIV".

*par Marc Fourny*  
(Le Point – dimanche 22 mai 2022)

<https://www.lepoint.fr>

## **Martine, star de la littérature jeunesse et du recyclage**

*Les éditions Casterman viennent de publier Martine au château de Versailles. Ce deuxième album depuis la mort du créateur a encore été conçu sans nouveaux dessins. Une résurrection grâce aux partenariats*

Pendant de nombreuses années, Casterman a cherché comment faire revivre Martine. Le déclic s'est produit lorsque Le Bon marché a proposé une collaboration commerciale, en 2020, lors d'un événement mettant à l'honneur les dessinateurs belges. Casterman fait alors paraître une édition spéciale de Martine fait ses courses, sorti en 1964. Quelques modifications sont apportées et Le Bon marché est ajouté à l'histoire. Le succès est au rendez-vous : le magasin réussit à vendre tous les albums.

Un an plus tard, c'est au tour du Musée du Louvre de réclamer son propre album. Cette fois-ci, il s'agit d'une complète nouveauté. Quant à Versailles, "c'était à notre initiative, c'était un univers idéal pour Martine", explique Céline Charvet, directrice éditoriale jeunesse chez Casterman. Les institutions partenaires des deux derniers albums ont contribué au contenu, notamment photographique, et touchent, à chaque vente dans les librairies, un petit pourcentage. Pour la suite, la maison d'édition Casterman regorge d'idées. Elle compte sortir un volume chaque année au mois de mai. Le prochain sera consacré à la Bretagne.

.../...

.../...

### **Une récupération fructueuse**

Dans le dernier épisode, sur Versailles, comme dans celui sur le Louvre, aucun nouveau dessin n'a été créé : chaque illustration de personnages et d'accessoires provient de la banque d'images constituée à partir des anciens albums. Il était en effet hors de question pour la famille du défunt Marcel Marlier, les ayants droit de l'œuvre, que d'autres dessinateurs prennent le relais (comme c'est le cas, par exemple, pour Astérix et Obélix). Dans l'édition sur le château de Versailles, la plupart des dessins ont été repris, avec l'accord de la famille, de l'album Martine se déguise. Ils sont ensuite détournés pour être intégrés, selon le bon angle et à la bonne échelle, dans des photographies des lieux, en partie réalisées pour le projet. Une technique singulière que Casterman avait déjà utilisée pour l'album sur le Louvre.

### **Un succès qui ne mollit pas**

Depuis sa naissance, en 1954, grâce aux mots de Gilbert Delahaye et au coup de crayon réaliste de Marcel Marlier, 110 millions d'exemplaires de Martine ont été vendus en France. L'aventure a été arrêtée avec la mort de son dessinateur belge, en 2011. Jusqu'en 2020, il n'y a pas eu de nouveautés, mais, à partir de 2015, les anciens albums ont fait l'objet d'une réédition. Avec des modifications destinées à gommer les stéréotypes dans la représentation des filles et des garçons et une adaptation de la langue et de l'histoire à un public plus contemporain. " On a, par exemple, rebaptisé l'album Martine, petite Maman, en Martine garde son petit frère, explique Céline Charvet. On ne voulait pas qu'elle soit assignée au rôle de future mère en s'occupant de son cadet. C'était normal de faire cette réécriture d'albums qui datent des années 1960, pour assurer la pérennité du titre. " Chaque année, les anciens numéros se vendent environ à 400 000 exemplaires. Un chiffre qui peut monter jusqu'à 500 000 lors de nouvelles sorties, comme en 2021 avec Martine au Louvre.

### **Une source inépuisable de mèmes**

Si Martine fait partie de l'imaginaire collectif, elle a trouvé une nouvelle jeunesse sur Internet et les réseaux sociaux sous forme de mèmes. Le concept des Martine est largement décliné de manière parodique. La plupart du temps, ce sont des mèmes farceurs qui reprennent la couverture, comme "Martine monte un meuble Ikea", "Martine en confinement" ou encore "Martine huissier de justice". Parfois, les couvertures sont inspirées de celles d'origine mais parodiées avec des figures politiques. Certains sites proposaient aussi de générer des couvertures pour en créer de nouvelles.

*par Marie Joan*  
(Le Monde – jeudi 19 mai 2022)

<https://www.lemonde.fr>